

DATES DE PÉREMPTION DE NOMBREUX PRODUITS

Le jeu dangereux des importateurs

Le marché de la consommation est livré à une anarchie sans limites. Pris dans l'engrenage du gain facile, des importateurs frauduleux semblent avoir opté pour une nouvelle méthode en investissant dans des produits proches de leur date de péremption. Le créneau juteux représente un réel danger pour le consommateur...

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - La même image se répète devant toutes les supérettes d'Alger. A l'entrée des vastes locaux, des écriteaux, portant la mention «promotion», attirent de nombreux clients. Les produits proposés à des prix attractifs sont de toutes natures. Il s'agit essentiellement de produits d'importation, inaccessibles aux bourses moyennes en temps ordinaire. Chocolats de marque, boissons gazeuses dont raffole la jeunesse algérienne, biscuits, gâteaux et autres fines friandises merveilleusement emballés qui défilent dans des publicités de chaînes câblées, bonbons, shampoings, gels-douche, lingettes et couches-bébés... tout y est ou presque. Toute une marchandise parallèle étalée de manière à ne pas passer inaperçue. De manière à écouler, le plus rapidement surtout, car à peine les produits proposés liquidés, d'autres lots sortis des magasins de stockage réapparaissent. Aucune différence de taille.

Le dévolu semble avoir été jeté sur les aliments sus-cités. «Comment se fait-il que toutes les supérettes aient décidé de procéder de la même manière ?» Aucune réponse des vendeurs. Ce sont des jeunes apparemment spécialement chargés d'écouler la marchandise. «Nous on vend, un point c'est tout. Il n'y a pas de problème, tout le monde achète, ce sont de bons prix, habituellement ils sont vendus cinq fois plus cher, il faut en profiter.» Une simple vérification permet cependant de constater que les produits proposés ne sont pas loin de leur date de péremption. Quatre jours pour les boissons gazeuses, cinq pour les céréales aux marques coûteuses. Certains hésitent, d'autres prennent. Au bout de la journée, confie un jeune vendeur, une bonne partie du stock proposé est écoulée, un autre le remplace le lendemain. «Les clients sont contents, on leur vend des produits coûteux à des prix plus que raisonnables. Entre eux, ils se donnent même les adresses des supérettes qui proposent le plus d'articles. En général, ce qui marche le plus, ce sont les lingettes pour bébés, les mamans en consomment beaucoup et même les laits de croissance importés. Il y a aussi les chocolats et les biscuits de l'étranger dont raffolent les enfants.»

Pour en savoir plus, nous avons contacté l'Apoce, une association chargée de la protection du consommateur qui affirme avoir constaté l'ampleur du phénomène depuis un certain temps. Son président, Mustapha Zoubdi, déclare que la problématique a toujours existé, et qu'elle

concerne spécialement les produits importés de l'étranger. «Il est vrai que nous trouvons ces produits à l'entrée de nombreuses grandes surfaces. La pratique n'est pas nouvelle, elle s'est seulement étendue, mais elle comporte beaucoup de risques.» Des risques liés non seulement à la proximité de la date de péremption au moment où les articles sont proposés aux clients, mais aussi et surtout aux «critères et à la durée de conservation de la marchandise». «Des boissons gazeuses importées de l'étranger de surcroît doivent nécessairement être conservés à l'ombre, dans des endroits propres, mais le processus de conservation est-il respecté ?»

Selon notre interlocuteur, certains produits proposés peuvent représenter de réels dangers

pour le consommateur, d'autres sont vendus «avec des qualités gustatives amoindries, ils perdent de leur goût, comme le chocolat par exemple». Pourquoi la tendance à proposer des produits proches de leur date de péremption s'est-elle propagée ? «Il me semble, poursuit Mustapha Zoubdi, que nous n'avons pas affaire à des lots achetés de longue date et proposés avant leur date de péremption. Je pense qu'il s'agit d'un marché. C'est-à-dire que des importateurs amènent de l'étranger des produits en voie de péremption que le fabricant propose à des prix symboliques. En Algérie, ils sont mis en vente à des prix cassés, mais qui rapportent gros car les tenants de ce marché jouent sur la quantité. Nous avons en effet remarqué que des lots remplacent immédiatement ceux qui étaient écoulés durant la vente. On en déduit aisément qu'il s'agit d'un marché. Les clients se trompent cependant lorsqu'ils pensent que ce sont des promotions. Cette pra-



Photos : DR

Le phénomène concerne spécialement les produits importés.

tique est réglementée et n'a lieu que tous les six mois. Or, le nouveau créneau dans lequel se sont investies ces personnes n'est pas de la promotion.

C'est un marché.» Un marché nullement interdit, ni soumis au moindre contrôle. «C'est l'anarchie.»

A. C.

TRANSPORTS PUBLICS

Les tickets et les cartes d'abonnement seront fabriqués localement

Lors de sa visite de travail et d'inspection à la wilaya d'Alger, le ministre des Travaux publics et des Transports, Boudjema Talaï, a procédé à l'inspection de l'unité de production de tickets magnétiques, relevant de l'Etusa et des laboratoires techniques de l'entreprise HB Technologies.

Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir) - Hier matin, le ministre s'est rendu, accompagné de cadres de la SNTF, de l'Etusa, du tramway et du métro, à l'unité de production de tickets magnétiques, importés jusque-là de France où ils sont fabriqués par une des filiales du groupe Thales. Ce ticket magnétique qu'on importait à 2 DA l'unité est aujourd'hui fabriqué par l'imprimerie de l'Etusa, sise à Staouéli, qui réalise des tickets à bande magnétique centrale, sur deux rotatives parallèles, à hauteur de 90 000 tickets par jour, et ce, pour un prix de revient de 1 DA 50 centimes l'unité.

Suite à cette visite, le cortège du ministre s'est dirigé à la zone industrielle de Rouiba pour une visite dans les laboratoires de l'entreprise HB Technologies où les cartes «Edhabia» Algérie Poste se fabriquent, mais également les cartes électroniques CCP d'Algérie Poste, ainsi que les cartes à puce SIM des quatre opérateurs.

HB Technologies qui a acquis un savoir-faire dans la conception des solutions de développe-



Le prix du billet unique sera le même que celui appliqué actuellement.

ment et de sécurité d'entreprises, a été créée en 2004 et est aujourd'hui leader du marché de production et personnalisation de cartes intelligentes et de développement de logiciels en Algérie. L'entreprise en question fabrique 100 millions de puces par an, dont une partie exportée vers 14 pays dont 3 européens.

Dans l'objectif de passer au ticket unique pour tous les transports, HB Technologies a mis au point une stratégie de communication dans le système de transport adaptable aux lecteurs de tickets, munis d'un système standard appelé Calipso, lequel peut être intégré dans le système du métro, mais également d'autres moyens de transport (trains, téléphériques, trams, etc.), sans qu'il y ait obligation de changer de terminal ni de lecteurs. «Dites à

Thales que l'Algérie peut leur vendre des tickets à moindre coût», a lancé le ministre et, ajoute M. Benyoucef, «nous serons plus libres à faire les mises à jour en temps voulu, sans attendre de réponse par une quelconque société étrangère qui les fabriquerait ou gèrerait le système».

Ce système permettra, également, de diminuer le taux de fraude qui a atteint les 40%, uniquement au niveau du tramway. «Le prix du transport est subventionné par l'Etat, déclare le ministre, et le manque de recette est comblé par le Trésor public. Seulement, si le paiement se fait à travers les cartes et les tickets magnétiques, nous serons capables de lutter contre la fraude et c'est un de nos objectifs majeurs.» Mieux que cela,

M. Hamid Benyoucef, P-dg et fondateur d'HB Technologies, a dévoilé les nouvelles cartes de pointage pour les conducteurs et les contrôleurs qui, au final, seront contrôlés par ce nouveau système de pointage, mais permettra aussi l'achat du ticket par internet et téléphone mobile simple ou une application téléchargeable sur smartphone, lequel, en plus de l'achat du ticket qui s'affichera en code QR qui est un type de code-barres en deux dimensions. L'application permettra aussi de localiser la navette du bus. Un système gagnant-gagnant pour l'Algérie, mais surtout une grande facilitation pour les usagers.

Quant au permis à points, il sera également fabriqué par ladite entreprise algérienne et comprendra les informations de son propriétaire, dans les détails, lesquels seront rassemblés dans une seule carte magnétique qui remplacera les nombreuses fiches actuelles ; et il en sera ainsi pour la carte grise.

Lors de son point de presse, le ministre a déclaré que «l'Algérie possède les moyens techniques et la ressource humaine adéquats pour passer à la billetterie et la tarification uniques, et ce, à travers tous les moyens de transports urbains, que ce soit le train, le métro, le téléphérique ou le bus», ajoutant que le coût de fabrication est bien moindre que celui des tickets importés jusque-là. «Ce qu'il faudrait retenir, c'est que la fabrication et la plus-value sont algériennes», a-t-il conclu.

M. A.-S.